

Dr Perry Phillips, Introduction à la géographie historique :

Séance 2 – Région vallonnée

Ici le Dr Perry Phillips pour la deuxième leçon sur la géographie historique d'Israël, consacrée aux régions montagneuses. Bonjour, je suis Perry Phillips. Nous poursuivons notre étude de la terre d'Israël.

Aujourd'hui, nous allons parler de la région centrale, à savoir les montagnes d'Israël. Pour rappel, la dernière fois, nous avons évoqué Israël comme une terre de transition. Il s'agit de la terre située entre la mer Méditerranée à l'ouest et le vaste désert d'Arabie à l'est.

Cela a soulevé des questions climatiques intéressantes que nous avons abordées, mais il s'agit aussi d'une région située entre les grandes populations du nord et celles du sud. Ici, en Mésopotamie également, des empires internationaux se sont développés et ont exercé une pression sur Israël, tout comme l'Égypte. Ainsi, Israël est une terre de transition.

Voilà en résumé la situation générale en Israël. Nous allons examiner les zones topographiques du pays, en nous concentrant sur la région centrale. Tout d'abord, la plaine côtière se compose de la plaine philistine au sud, de la plaine de Sharon au nord et de la plaine d'Akko, également au nord.

Voici la première zone topographique. La seconde, sur laquelle nous allons nous concentrer aujourd'hui, est la chaîne de montagnes centrale qui s'étend le long de cette zone rosée, telle une colonne vertébrale traversant le pays d'Israël. Vient ensuite la vallée du Rift, cette profonde dépression qui traverse Israël de part en part. Elle prend naissance en Turquie et descend jusqu'au point le plus bas de la Terre, la mer Morte, puis se poursuit vers la mer Rouge et même jusqu'en Afrique, au Kenya et en Tanzanie.

À l'est, on trouve les monts Transjordanien, une chaîne de montagnes élevée située à l'est de la vallée du Rift. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les pluies qui tombent sur ces monts contribuent à la richesse de leur agriculture. Enfin, on trouve le désert oriental. Voilà donc les cinq zones topographiques que nous avons identifiées.

Et encore quelques autres noms. La Cisjordanie désigne la région à l'ouest de la vallée du Jourdain, et la Transjordanie celle à l'est. Examinons maintenant les cartes de cette région montagneuse dans leur contexte.

Voici Jérusalem, bien indiquée. Au sud, on trouve les collines de Judée, dont la principale ville est Hébron. Au nord, ce sont les collines d'Éphraïm ; nous reviendrons plus en détail sur la situation dans cette région.

Au nord de là se trouvent les collines de Manassé. Et entre les collines de Juda et celles d'Éphraïm, on trouve Benjamin. Je l'appelle le plateau central de Benjamin, pour des raisons que nous verrons plus loin.

C'est un peu plus plat et un peu moins élevé que les collines du sud et celles du nord, et nous verrons pourquoi cette région est extrêmement stratégique dans l'histoire d'Israël. Examinons quelques-unes des caractéristiques topographiques de cette région montagneuse. Tout d'abord, géologiquement, elle est composée de ce que l'on appelle du calcaire dur.

Si l'on vous lançait un morceau de calcaire sur la tête, vous penseriez sans doute qu'il est extrêmement dur. Or, le calcaire se décline en différentes catégories, et celui qui compose les collines est un calcaire très dur. Il s'érode moins facilement que d'autres pierres, mais lorsqu'il s'érode, il laisse place à une belle terre rouge, d'une grande richesse.

L'autre particularité de cette région vallonnée, composée de calcaire dur, est la présence de nombreuses sources. Dans les vallées, l'eau souterraine jaillit sous forme de sources. On trouve mention de ce phénomène dans le Deutéronome, chapitres 8 et 11.

Nous n'entrerons pas dans le détail de ces versets, mais ils décrivent la qualité de la terre : un sol fertile, des vallées et des sources, ainsi que la possibilité d'extraire du cuivre et du fer. Topographiquement, comme je l'ai mentionné, nous avons des crêtes, des vallées très profondes et des terrasses naturelles. Je vous montrerai une image dans un instant, et je vous expliquerai comment cela influence l'agriculture sur ces terres.

Voyager n'est pas chose aisée car les vallées sont très profondes ; on évite donc de s'y aventurer, tant elles sont étroites et profondes. Par ailleurs, on ne tente pas non plus de les traverser. Comment, dès lors, se déplacer dans les régions montagneuses ? On suit les crêtes, des crêtes continues d'un endroit à l'autre. Et puis, il y a l'agriculture.

L'agriculture se pratique sur les terrasses de ces collines calcaires, où l'on trouve principalement des oliviers et des vignes. On y trouve aussi, ici et là, d'autres cultures, comme des palmiers et des granits, et parfois du blé et de l'orge. Culturellement, ces régions sont plus isolées en raison des difficultés d'accès.

Voici un exemple de ce dont je parle, dans les collines. Vous remarquez que cela ressemble à des marches ; il s'agit de terrasses naturelles. C'est ainsi que le calcaire dur se décompose dans les collines.

Vous vous souvenez de notre premier voyage en Israël dans les années 70 ? On avait vu ça en arrivant de Jérusalem et on s'était demandé ce qui se passait. C'était comme si un géant avait sculpté des marches dans la colline. Imaginez-le en train de les monter et de les descendre en bondissant. En fait, c'est un phénomène naturel qui se produit dans le calcaire dur.

Si vous regardez attentivement par ici, vous remarquerez plusieurs choses. Tout d'abord, la terre rouge est bien visible. Ce sont des oliviers, et vous constaterez que les terrasses ont été légèrement aménagées. Voici ce que fait l'agriculteur :

Il faut extraire des pierres du sol, puis les déposer en bordure des terrasses. Un petit muret est ensuite construit pour retenir la terre. On observe donc le phénomène naturel de terrassement, dû à la géologie, mais aussi l'intervention du cultivateur qui le met en valeur en assemblant les pierres pour former un muret retenant la terre sur lequel il peut planter ses vignes et ses oliviers. Remarquez que la route longe également la crête, et si vous regardez attentivement, vous apercevrez un petit village au sommet.

Et pourquoi au sommet de la crête ? Parce que c'est là que la communication est plus aisée. Eh bien, dans la région des collines de Judée, nous allons nous intéresser à quelques liens historiques. Tout d'abord, la principale ville de cette région est Hébron.

Vous me direz : « Attendez, et Jérusalem ? » J'en parlerai plus tard, mais Jérusalem se trouve en réalité au pays de Benjamin. La ville principale est Hébron, dans les montagnes de Judée. C'est de là que venaient les trois visiteurs d'Abraham, ou qu'ils lui ont rendu visite lors de son séjour.

C'est là qu'il acheta les terres pour y enterrer sa femme, Sarah. C'était une ville de refuge, et la première capitale du roi David. Puis, à la suite de ce dernier, Absalom, lors de son coup d'État, se rendit à Hébron pour y être couronné roi, afin de revenir et s'emparer du royaume de son père.

Une autre ville importante est bien sûr Bethléem. C'est là que David est né. C'est là qu'il a été oint roi par Samuel.

Mais c'est aussi le lieu de naissance de Jésus, le plus grand roi issu de la lignée de David. Je voudrais également mentionner Tekoa, un autre endroit important car situé aux portes du désert.

C'est la ville natale d'Amos, mais elle est aussi liée à Maon et au Carmel, où David s'est réfugié pour échapper à Saül pendant un certain temps. En gardant ces villes à l'esprit, voyons où elles se situent. Jérusalem est visible ici, au nord.

Et encore une fois, c'est tout près de la frontière de Juda, mais en réalité, c'est dans le territoire tribal de Benjamin. Bethléem est à environ huit kilomètres au sud. Hébron est à environ seize kilomètres au sud de là.

Et puis il y a une autre ville que je n'ai pas mentionnée, mais puisqu'elle est considérée comme la ville la plus méridionale d'Israël, quand on parle d'Israël s'étendant de Dan à Beer-Sheva, Beer-Sheva se situe à environ 30 kilomètres au sud d'Hébron. Les autres localités que j'ai évoquées, Ziph, Carmel et Maon, s'y trouvent également. Et l'histoire y est riche.

Comme je l'ai mentionné précédemment, c'est la région d'origine d'Amos, mais c'est aussi là que David fuyait Saül. Voyons maintenant d'autres régions, notamment les collines de Benjamin.

Il s'agit d'un carrefour très important, comme nous le verrons : la région vallonnée de Benjamin. Et avant tout, c'est un lieu hautement stratégique.

C'est une région de plateau. C'est un peu plus plat que les collines environnantes. Il faut aussi savoir que Benjamin se situe légèrement en contrebas des collines d'Éphraïm, de Manassé au nord et de Juda au sud.

En un sens, c'est comme un point de selle. Ce point de selle en fait le chemin le plus logique pour se déplacer d'est en ouest depuis la Transjordanie, en traversant la vallée du Jourdain, puis en passant par Benjamin, jusqu'à la côte. Nous y reviendrons plus en détail ultérieurement.

Ici, la route de crête, nord-sud, rejoint les principaux axes est-ouest, et ils se rejoignent en plein cœur du plateau de Benjamin. Voici donc votre principal axe nord-sud qui longe la colonne vertébrale centrale, cette crête montagneuse qui fait partie du centre d'Israël. Et voici votre axe est-ouest.

Et le carrefour se trouve juste là, à Benjamin, légèrement au nord de Jérusalem. Villes importantes de Benjamin : Jéricho.

Jéricho est le lieu où les Israélites arrivèrent pour la première fois en Terre d'Israël après quarante ans d'errance. Jéricho est considérée comme la porte dérobée menant à Jérusalem. Rappelons-nous que Jésus, lors de son ascension finale vers Jérusalem, partit de Jéricho et se rendit à Jérusalem.

Jéricho est donc la porte dérobée de Jérusalem. Béthel se situe au nord, à la frontière avec Éphraïm. Benjamin, ville importante de Béthel, est liée à l'histoire patriarcale, tant pour l'entrée d'Abraham en Terre promise que pour celle de Jacob .

Guéba et Mikdash en parlent brièvement. Une bataille importante s'y est déroulée entre Saül et les Philistins. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Les principales villes situées au cœur du royaume de Benjamin sont Guibéa, Rama et Mitspa . C'est à Guibéa que se trouvait le palais de Saül, sa ville natale.

J'utilise le mot « palais » entre guillemets car il n'était pas très élaboré. Gabaon, la grande ville gibeonienne, ainsi que Beyrouth, Kéfira et Kiryat Yerim. N'oubliez pas que Josué a mené une grande bataille pour protéger Gabaon des cités-États voisines qui s'étaient liguées contre elle.

Et la carte nous montrera pourquoi cet endroit est si important. Gezer est la porte d'entrée de Jérusalem par l'ouest. Enfin, Jérusalem fait partie de cet ensemble de villes situées dans la région centrale de Benjamin.

Permettez-moi de dire quelques mots sur l'histoire. Sur certains événements historiques qui se sont déroulés dans cette région. J'ai mentionné la conquête.

Les villes gabéonites et leur situation géographique. On trouve ces informations dans les chapitres 9 et 10 du livre de Josué. En consultant la carte, on comprendra pourquoi le roi de Jérusalem craignait tant que ces villes ne tombent aux mains des conquérants.

Il s'agit des Israélites qui étaient venus sous la conduite de Josué. Transition vers la monarchie. On trouve Samuel dans la région centrale de Benjamin.

Sa ville natale était Rama. Une ville d'une importance stratégique capitale, mais aussi la ville natale de Samuel, qui jugeait le peuple d'Israël avant l'avènement du roi David. Et du roi Saül avant lui.

J'ai mentionné que la ville natale de Saül était Guibéa, parfois appelée Guibéa de Saül. Je sais que cela prête à confusion car il existe bien une ville appelée Guibéa.

Il y en a une qui s'appelle Geba. Et c'est difficile de s'y retrouver parmi toutes ces villes. Mais elles sont toutes basées sur une racine hébraïque qui signifie colline, car elles sont toutes situées sur une colline.

Jonathan et son porteur d'armes font partie intégrante du paysage de Guéba et de Michmas. On trouve également un champ de bataille continu après la division du

royaume dans cette région appelée Rama, en Benjamin, carrefour des principales routes nord-sud et est-ouest. Bon, assez parlé de ça.

Essayons de comprendre comment tous ces éléments s'articulent. Plateau central de Benjamin. Observez la zone tribale de Benjamin telle qu'elle est délimitée ici.

Jérusalem au sud. J'y ai ajouté deux autres villes : Guibéa de Saül, juste au nord, et Rama, un peu plus au nord encore.

Pour vous donner une idée des distances, Guibéa se trouve à environ cinq kilomètres de Jérusalem, peut-être quatre kilomètres. Cela vous permet de situer la situation dans le contexte du plateau central de Benjamin.

Je vais vous montrer une photo. C'est une région plutôt plate, qui comprend les villes suivantes, du nord au sud dans le sens des aiguilles d'une montre : Mitzvah au nord, Geba à l'est, Gibeah au sud et Gibeon à l'ouest. C'est l'une des grandes villes gibeonites.

Et c'est une zone extrêmement disputée en raison du carrefour qui la traverse, en plein centre de Benjamin. À l'ouest, comme je l'ai indiqué, se trouvent les villes gibeonites dont j'ai déjà parlé. On a donc un groupe de population retranché dans la partie ouest de Benjamin.

Et bien sûr, ils auront beaucoup à dire sur les allées et venues entre l'est et l'ouest dans cette région . Deuxième Livre des Rois, chapitre 15, versets 16 à 22, repris dans Deuxième Livre des Chroniques, chapitre 16. On y lit l'histoire du roi du nord, Bathia, qui descendit et fortifia la ville de Rama.

Vous vous demandez peut-être : « Et alors ? » Eh bien, voici l'explication. Vous remarquerez que Ramah se situe à la fois sur l'axe nord-sud et sur l'axe est-ouest. C'est là qu'ils se rejoignent.

Lorsque ce roi du nord descendit et fortifia la région contre Asa, le roi du sud, ce dernier, à Jérusalem, comprit que son accès au nord était désormais coupé. Aussi, au lieu de livrer guerre à Bathia, il envoya un message à l'un des rois araméens, les rois syriens, pour qu'il attaque Bathia par le nord. Bathia dut finalement céder cette partie de Rama.

Asa prit alors les fortifications de Rama et les déplaça jusqu'à Mitzpa , ouvrant ainsi ce carrefour stratégique. Jérusalem pourrait alors bénéficier de la circulation qu'il souhaitait. Voici le plateau de Benjamin, et Gabaon, cette ville importante, se trouve en son centre.

C'est l'une de ces occasions de prendre une photo mémorable. Un matin, alors que nous étions en altitude près de Gibeon, la vallée était recouverte de rosée et de brouillard, et nous avons pu immortaliser ce moment. J'ai hésité à la prendre immédiatement, à aller voir autre chose et à revenir plus tard. Heureusement que je l'ai prise à ce moment-là, car à mon retour, tout avait disparu.

Tout avait disparu au lever du soleil. Voyez-vous, malgré la présence de quelques collines, cette région est relativement plate et très facile à parcourir, contrairement aux zones en terrasses que l'on trouve ailleurs dans le pays. Un petit mot de plus sur Gibeon.

Il y a un grand bassin à Gabaon, peut-être celui mentionné dans le deuxième livre de Samuel, chapitre 2, où se déroule la bataille entre les troupes de Saül et celles de David. On peut également observer un système hydraulique intéressant, visible grâce aux marches sur la droite. Nous avons passé d'excellents moments à emmener des groupes à Gabaon.

Malheureusement, la situation politique est telle que, ces dernières années, nous n'avons pas pu y emmener de visiteurs. C'est pourtant un site fabuleux d'un point de vue historique et archéologique. Voilà pour Benjamin occidental. Voici Benjamin oriental.

Je pense que la topographie montre bien que cette zone est très difficile à traverser . Nous regardons vers l'est. Voici le Wadi Mukmas , et vous regardez au loin. Juste là, si vous regardez attentivement, se trouve la mer Morte. Et si vous regardez encore un peu plus attentivement, ici, vous pouvez apercevoir les contours de la Transjordanie.

Vous vous trouvez donc à la lisière de ce que nous appelons le désert de Judée. Vous pouvez constater que c'est une région très accidentée. Or, les Écritures racontent l'histoire des Philistins sur cette montagne et des Israélites de l'autre côté.

Les Philistins sont à Mikmas , ici. Les Israélites sont ici, et nous avons le récit poignant de Jonathan et de son écuyer dans le premier livre de Samuel, chapitre 14. Jonathan et son écuyer parviennent à escalader la crête escarpée qui mène à Mikmas . Ils réussissent à prendre d'assaut une forteresse philistine, et une grande bataille est remportée grâce à la bravoure de Jonathan.

Voilà pour la région montagneuse de Benjamin. Parlons maintenant de la région montagneuse d'Éphraïm et des événements importants qui s'y déroulent. Tout d'abord , nous prenons Jérusalem comme point de repère. Pour vous donner une idée de l'échelle, la distance entre Jérusalem et Gabaon est d'environ onze kilomètres.

Un relief accidenté comme celui de Juda. Tout ce que je peux dire de Juda, je peux le dire d'Éphraïm, sauf que les montagnes y culminent à une altitude légèrement supérieure à celle de Benjamin. À Benjamin, on atteint environ 850 mètres.

À Éphraïm, on atteint environ 900 mètres d'altitude, et si l'on descend vers le sud jusqu'à Hébron, on retrouve la même altitude. Comme je l'ai dit, nous avons le point de passage obligé à Benjamin. L'une des principales villes de Benjamin est Silo, située à l'est. Silo acquit une grande importance car c'est là que le tabernacle fut installé peu après l'arrivée des Israélites en Israël.

Voici une photo de Shiloh et de certaines fouilles qui y ont été menées. Shiloh est une nouvelle colonie israélienne, un lieu d'une grande importance religieuse. Rappelons que le tabernacle s'y trouvait et que, lors d'une bataille entre les Israélites et les Philistins, il fut emporté vers la côte, près d'Aphek, où il fut perdu. Cependant, les Philistins finirent par tirer les leçons de cette mésaventure et l'arche fut ramenée à Bethshemesh, dans le sud de Juda, à l'ouest, près de la côte.

On trouve aussi des tours de guet dans les collines. Pour vous donner une idée de la complexité de celle-ci, sachez qu'il y a quelqu'un juste là-haut, en faction. J'ai mentionné qu'il faut faire quelque chose des pierres extraites du sol. On peut par exemple construire des murets au bout des terrasses pour retenir la terre et pouvoir y planter des vignes et des arbres.

L'autre chose à faire est de construire une tour de guet. Pourquoi une tour de guet ? Eh bien, au moment des récoltes, il faut pouvoir protéger ses récoltes. La tour de guet sert à cela, mais aussi de lieu de repos, car pendant la saison des récoltes, les gens y passent la nuit pour protéger leurs produits. La région montagneuse de Manassé se trouve juste au nord et présente des caractéristiques importantes.

Tout d'abord, nous avons les collines d'Ebal et de Garizim, ou plutôt le mont Ebal et le mont Garizim, qui se trouvent tout près de Sichem, une ville très importante. Sichem est, elle aussi, importante dans l'histoire patriarcale. Lorsqu'Abraham arriva en Terre promise, il séjourna à Sichem.

Plus tard, après un séjour en Mésopotamie, Jacob revint au pays et s'installa quelque temps à Sichem. Je dirai quelques mots supplémentaires sur Sichem, mais sachez que cette ville se situe entre le mont Ebal et le mont Garizim. C'est également de là que part le canal reliant Sichem à la côte, appelé Nahal Sichem.

Nahal signifie « fleuve » en hébreu, mais il s'agit plutôt d'une vallée. Comme je l'ai dit, elle part de Sichem et se prolonge vers la côte. C'est un axe de communication majeur entre Sichem et l'Occident. La Samarie est une région importante.

Elle devint finalement la capitale, et la capitale définitive, du royaume du Nord après sa division. Samarie était une colline isolée qu'Achab acheta et où il put construire son palais. En fait, c'est son père, Omri, qui l'acheta.

Et enfin, nous avons la plaine de Sychar, et nous avons les capitales du nord. Voici la plaine de Sychar. C'est important.

C'est un peu au nord de Sichem. C'est là que Jésus a rencontré la Samaritaine au puits. Tout cela se passe à Manassé.

Puis j'ai évoqué les capitales du nord. J'ai mentionné Sichem. C'était la première capitale.

Lorsque le royaume fut divisé sous le règne de Roboam, et que Jéroboam prit le contrôle du royaume du Nord, il décida, contrairement à Jérusalem qui était la capitale du Sud, d'établir sa capitale au Nord. Souhaitant naturellement l'établir dans une ville chargée d'histoire, il choisit Sichem, qui devint la première capitale du Nord. Sichem, cependant, n'était pas facile à défendre.

Ce Nahal Sichem, cette connexion avec l'ouest, favorise non seulement le commerce, mais aussi l'arrivée d'armées. C'est pourquoi, peu de temps après, Jéroboam se rendit à Tirza, sa nouvelle capitale, située un peu plus au nord de Sichem, dans un endroit plus isolé et mieux protégé.

Mais plus tard, lorsque Omri et Achab entrent en scène, ils souhaitent une véritable capitale. Ils veulent une ville forte, fortifiée, et qui entretienne de bonnes relations avec l'ouest, avec ce qui se passe au nord, notamment avec l'ensemble du royaume phénicien. C'est ainsi que Samarie, ville très importante, devient la troisième et dernière capitale du royaume du nord.

Cette capitale fut détruite par les Assyriens en 722 av. J.-C. Donc, pour résumer, il s'agit d'une région d'une importance capitale. On y trouve notamment le mont Ébal et le mont Garizim, avec Sichem entre les deux, et toute l'histoire qui s'y rattache.

Un autre point important concernant ces montagnes est qu'après la conquête du pays par Josué et les Israélites, c'est dans cette région de Sichem, entre le mont Ébal et le mont Garizim, que furent prononcées les bénédictions et les malédictions. Cette pratique était requise à leur arrivée en Terre promise. Josué reçut l'instruction de procéder ainsi, et il accomplit la cérémonie sur le mont Garizim et sur le mont Ébal : les bénédictions étaient prononcées sur le mont Garizim, et les malédictions sur le mont Ébal.

Ainsi, la région montagneuse de Sichem est d'une importance capitale. On y trouve également les capitales de Tirza et de Samarie, ainsi que le lieu où Jésus rencontre la

Samaritaine au puits, au chapitre 4 de l'Évangile de Jean . C'est donc une région très animée que nous avons ici, dans les collines de Manassé.

Pour rappel, voici les points clés de l'histoire : Abraham arrive à Sichem (Genèse, chapitre 12), où commence son séjour dans le pays que l'Éternel lui a promis. Josué rassemble le peuple à Sichem (Josué 8 et 24) pour renouveler l'alliance. Dans Josué 24, Josué prononce un discours important : « Quant à moi et à ma maison, nous suivrons l'Éternel. »

Il ordonne au peuple et l'encourage à abandonner les dieux étrangers qu'il vénérât et à suivre le Seigneur. Tout cela se passe à Sichem. J'ai mentionné le transfert de la capitale de Sichem à Tirza, puis à Samarie.

Il s'agit des chapitres 14 à 16 du premier livre des Rois. L'influence phénicienne à l'époque d'Achab et de Jézabel y est palpable. Mon épouse, Elaine Phillips, donnera une conférence qui approfondira ce lien .

Durant la période hellénistique et romaine, j'ai évoqué Jésus et la Samaritaine au puits. Il convient également de mentionner que, durant la période romaine, dans la région de Samarie, alors appelée Sébaste, Hérode le Grand fit construire un immense temple dédié à Tibère, son bienfaiteur. J'ai suffisamment parlé de Sichem, de Garizim et d'Ébal.

Permettez-moi de vous montrer un contraste, non seulement pour vous faire comprendre ce qui se passe entre les montagnes, mais aussi pour illustrer la situation. Vous avez Sichem juste ici. Bien sûr, la ville se trouve en plein cœur de la ville moderne de Naplouse.

Mais nous regardons vers l'ouest, et nous sommes quasiment dans la plaine de Sychar. Et nous regardons toujours vers l'ouest, et vous voyez ce passage qui mène directement à la côte. Et c'est le Nahal Shechem dont je vous ai parlé précédemment.

Le mont Garizim est là, le mont Ebal aussi, on en aperçoit une partie. Voici à quoi ressemble le paysage en automne. Remarquez que les récoltes sont faites et que les moutons sont venus brouter les restes.

Il existe désormais une excellente relation entre le fermier et le berger. Les moutons sont là, ils mangent les restes du pâturage et un peu de chaume. Mais ils paient un loyer.

Et ils paient un loyer sous forme de fumier, qui s'avère très utile au fermier lorsqu'il laboure son champ et sème ses céréales plus tard dans l'année. Il en résulte une belle relation entre le fermier et le berger. Le reste est profitable au berger.

Et, si je puis dire, ce que les moutons laissent derrière eux est alors utile à l'agriculteur. Voici à quoi cela ressemble en automne. Et voici à quoi cela ressemble au printemps, après les pluies hivernales.

Et voilà ! Quelle transformation ! On aperçoit un peu plus le mont Ebal sur cette photo . Le site antique est bel et bien là, au milieu des bâtiments. On distingue le col qui part vers l'ouest.

Et puis vous voyez ce champ, très fleuri, avec toutes sortes de cultures et de légumes, par ici. La plaine de Sychar s'étend en contrebas, cette zone plus plate que vous apercevez à droite. Si vous voulez savoir où se trouve le Tell de Sichem, c'est-à-dire l'ancien site de Sichem, il est ici, à gauche.

Le col se trouve à gauche. Nous regardons vers le nord, en direction de Tirzah, qui, comme je l'ai mentionné, est à quelques kilomètres en aval de ce wadi, appelé Wadi Beta, où se situe Tirzah. Et bien que je ne l'aie pas précisé auparavant, Tirzah est bien reliée à la vallée du Jourdain par la vallée de Farah.

Mais nous y reviendrons plus tard, lorsqu'Elaine parlera de cette région. En regardant vers le nord depuis Samarie, depuis la colline de Samarie, vers le reste de Manassé, on constate à nouveau que le terrain est très vallonné. Ce n'est pas aussi accidenté que les régions plus au sud, mais c'est tout de même très vallonné, avec toujours beaucoup de pluie et de rosée.

Les transports sont un peu plus faciles qu'en Juda, et c'est une région où il fait bon vivre. Mais il y a un hic : comme elle est plus ouverte que Juda, le commerce avec le reste du monde et les nations voisines est plus développé, mais il est aussi plus facile pour les ennemis de conquérir Samarie que Juda.

On retrouve ce schéma dans l'Ancien Testament, où le royaume du Nord s'est effondré avant celui du Sud. Cela tient en partie à des raisons spirituelles, car le royaume du Sud a suivi le Seigneur plus longtemps que celui du Nord. Mais d'un point de vue purement géographique et historique, il est bien plus facile de conquérir la Samarie que le pays de Juda.

Il est bien plus facile de traverser les montagnes de Manassé que de se rendre plus au sud en Éphraïm, et encore plus au sud en Juda. Samarie, comme je l'ai mentionné, était une région palatiale. Permettez-moi de dire quelques mots sur Samarie, et nous aurons terminé cette conférence.

Nous avons lu que Samarie possédait un palais magnifique construit par Achab. Nous avons également lu que l'ivoire était l'une des caractéristiques de ce palais. L'ivoire

était utilisé pour la confection de nombreux objets, tels que des boîtes à bijoux, des boucles d'oreilles, etc.

L'ivoire est encore utilisé aujourd'hui dans de nombreuses régions du monde pour ce genre d'accessoires. Voici la zone du palais. Elle était fortement fortifiée, mais chose intéressante, Grâce à l'archéologie, ils ont découvert un certain nombre d'objets mentionnés par Amos, par exemple, qui condamne le royaume du Nord pour son idolâtrie.

Plusieurs objets palatiaux en ivoire ont été découverts dans cette zone. Comme je l'ai mentionné, l'histoire se répète. D'une certaine manière, nous avons non seulement le palais, mais aussi des pratiques idolâtres en Samarie.

Plus tard, durant la période romaine, sous le règne d'Hérode le Grand, celui-ci voulut honorer son grand bienfaiteur de Rome. Il y fit donc construire un temple qu'il nomma Sébaste. Sébaste est le nom grec d'Auguste.

Et voici le temple d'Auguste. Voici les escaliers qui mènent au temple d'Auguste. Et Hérode n'était pas du genre à faire les choses à moitié.

Pour vous donner une idée de la taille de ce temple, je vous invite à vous concentrer sur la base d'une colonne. Cette base est en fait à l'envers. Mais pour vous rendre compte de ses dimensions, et donc de celles du temple lui-même, il nous faut un mètre.

Et le mètre, c'est ma femme. La voici, étendue sur le socle de la colonne. Alors, quand il s'agissait de grandeur, Hérode savait y faire.

En effet, l'historien Flavius Josèphe nous rapporte que le temple de Sébastien, de Sébaste, d'Auguste, était si vaste que, depuis Césarée, à une cinquantaine de kilomètres de là, lorsque les navires accostaient et que le soleil était bas à l'horizon ouest, on pouvait apercevoir les reflets du grand temple qu'Hérode avait fait construire jusqu'aux hauteurs de Sébaste. Nous reprendrons ce sujet ultérieurement, et je conclus ici notre discussion sur les montagnes d'Israël.

C'était le Dr Perry Phillips, pour la deuxième conférence sur la géographie historique d'Israël, consacrée aux montagnes.